

FEMMES ?

Les femmes se sont emparées du cinéma dès ses débuts, mais sont longtemps restées dans l'ombre de leurs pairs masculins. Récompensées en festivals et dans les cérémonies, les réalisatrices sont aujourd'hui applaudies, mais n'y a-t-il pas une histoire de celles qui les ont précédées à redécouvrir ?

C'est ce que l'Atelier cinéma se propose de faire pour sa 13^e édition, avec une place laissée aussi à deux portraits féminins signés par des hommes. De l'Europe aux États-Unis en passant par l'Asie, les mots d'ordre de cette saison seront engagement, sensibilité et innovation.



Pour prolonger le cycle

Mardi 21 novembre • 19h • *La Nuit des femmes* de Kinuyo Tanaka
[Japon – 1961 – 1h33 – noir et blanc – VO]

Mardi 28 novembre • 18h30 • *Mademoiselle Ogin* de Kinuyo Tanaka
[Japon – 1962 – 1h42 – couleurs – VO]

Mardi 16 janvier • 18h30 • *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Margarethe von Trotta et Volker Schlöndorff [Allemagne – 1976 – 1h46 – couleurs – VO]

Mardi 27 février • 19h • *Bigamie* d'Ida Lupino
[États-Unis – 1953 – 1h23 – noir et blanc – VO]

Mardi 19 mars • 18h30 • *Les Amoureux* de Mai Zetterling
[Suède – 1964 – 1h58 – noir et blanc – VO]


Mardi 30 avril • 18h30 • *Le Ballon attaché* de Binka Jeliaskova
[Bulgarie – 1967 – 1h38 – noir et blanc – VO]

Mardi 28 mai • 19h • *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda
[France – 1962 – 1h30 – noir et blanc]



Cinéma Le Trianon
3 bis rue Marguerite-Renaudin
92330 Sceaux
cinematrianon@sceaux.fr
f @cinemaTrianonSceaux
blogtrianonsceaux.blogspot.com

VILLE DE
SCEAUX
À LA CROISÉE DES TALENTS

sceaux.fr › contactez-nous
sceaux.fr   

Conception et réalisation : service Communication de la ville de Sceaux - juillet 2023.

VILLE DE
SCEAUX
À LA CROISÉE DES TALENTS



sceaux.fr
  



OÙ SONT LES FEMMES ?

13^e ÉDITION



Mardi 26 septembre • 14h30 et 20h30

Cluny Brown d'Ernst Lubitsch

[États-Unis – 1947 – 1h40 – noir et blanc – VO]

Avec Jennifer Jones, Charles Boyer, Peter Lawford

Dans l'Angleterre de la fin des années 30, Cluny Brown a une passion peu commune et gênante en société. Son oncle lui trouve une place de femme de chambre à la campagne, où elle se noue d'amitié avec un écrivain tchécoslovaque exilé. Une comédie tardive du maître Lubitsch où on retrouve sa célèbre "touch", portée par un Charles Boyer tout en ironie et une Jennifer Jones excentrique et pétillante.



Mardi 17 octobre • 14h30 et 20h30

Olivia de Jacqueline Audry

[France – 1951 – 1h35 – noir et blanc]

Avec Edwige Feuillère, Marie-Claire Olivia, Simone Simon

Nouvelle arrivée à un pensionnat de la fin du 19^e siècle, Olivia y découvre un monde exaltant. Sa fascination pour la dirigeante Mademoiselle Julie se transforme peu à peu en sentiments. Adapté d'un roman de Dorothy Bussy et au casting presque exclusivement féminin, ce « film de la féminité ! », comme il a été présenté à l'époque, est un récit délicat sur les émois de jeunesse, avec une Edwige Feuillère impériale.



Mardi 14 novembre • 14h30 et 20h30

Maternité éternelle de Kinuyo Tanaka

[Japon – 1955 – 1h51 – noir et blanc – VO]

Avec Yumeji Tsukioka, Ryōji Hayama, Masayuki Mori

Mère de deux enfants, Fumiko est mariée à un homme qui la maltraite et la néglige. Le seul espace où elle peut s'exprimer est un cercle littéraire, où ses poèmes attirent l'attention. Égérie de Kenji Mizoguchi, Kinuyo Tanaka est devenue la première cinéaste japonaise d'après-guerre. Ce mélodrame tiré d'une histoire vraie est d'une maîtrise et d'une intensité qui le font rentrer parmi les chefs-d'œuvre du cinéma nippon.



Mardi 12 décembre • 14h30 et 20h30

Fortunella d'Eduardo de Filippo

[Italie – 1958 – 1h40 – noir et blanc – VO]

Avec Giulietta Masina, Alberto Sordi, Paul Douglas

Sortie de prison, Nanda retrouve sur le marché aux puces son compagnon qui l'avait dénoncée. Elle reprend sa vie de misère avec un seul espoir, celui d'être un jour reconnue comme sa fille par le prince Guidobaldi. Entre réalisme et poésie, une comédie dans la droite lignée des *Nuits de Cabiria* de Fellini, ici au scénario. « *De subtils morceaux de bravoure qui constituent toujours une fête pour les yeux et pour l'esprit* » – André Bazin.



Mardi 9 janvier • 14h30 et 20h30

Les années de plomb de Margarethe von Trotta

[Allemagne – 1981 – 1h46 – couleurs – VO]

Avec Jutta Lampe, Barbara Sukowa et Rüdiger Vogler

Lion d'or et prix FIPRESCI, Mostra 1981

Journaliste engagée, Julia voit un jour débarquer l'ancien compagnon de sa sœur Marianne qui lui confie son neveu. Margarethe von Trotta s'inspire des vrais destins de deux sœurs pour évoquer la génération de l'Allemagne d'après-guerre, hantée par les crimes nazis et révoltée. Une chronique intimiste vibrante.



Mardi 6 février • 14h30 et 20h30

Outrage d'Ida Lupino

[États-Unis – 1950 – 1h15 – noir et blanc – VO]

Avec Mala Powers, Tod Andrews, Robert Clarke

Ann Walton mène une vie heureuse, entre son travail de comptable et le fiancé qu'elle est sur le point d'épouser. Mais lorsqu'elle est violée, son univers s'écroule.

Une des rares réalisatrices dans le cinéma américain d'après-guerre traite ici d'un sujet tabou avec une maîtrise exemplaire. « *Ida Lupino fut une véritable pionnière et ses films marquent une date dans l'histoire du cinéma américain.* »

– Martin Scorsese



Mardi 12 mars • 14h30 et 20h30

Les Filles de Mai Zetterling

[Suède – 1969 – 1h40 – noir et blanc – VO]

Avec Bibi Andersson, Harriet Andersson, Gunnel Lindblom

Liz, Marianne et Gunilla jouent *Lysistrata* d'Aristophane à travers la Suède. Au fil des représentations, les femmes prennent conscience que la comédie antique résonne avec leur condition.

Mai Zetterling fait appel à la troupe d'Ingmar Bergman pour dénoncer les tendances patriarcales de la société à coups de fulgurances de mise en scène. « *Sans rien démontrer, ce film montre. Nous sentons ce que cela signifie d'être une femme.* » – Simone de Beauvoir



Mardi 23 avril • 14h30 et 20h30

Nous étions jeunes de Binka Jeliaskova

[Bulgarie – 1961 – 1h50 – noir et blanc – VO]

Avec Dimitar Buynozov, Rumyana Karabelova, Lyudmila Cheshmedzhieva

Médaille d'or, Festival de Moscou 1961

En 1941, la Bulgarie est sous l'occupation allemande. Veska vient d'intégrer un groupe de résistants où elle fait la rencontre de Dimo. Ils sont attirés l'un par l'autre, mais y a-t-il une place pour l'amour dans leur combat ? Entre le néo-réalisme italien et l'énergie de la Nouvelle Vague, Binka Jeliaskova tisse un récit choral à la forme éblouissante.



Mardi 21 mai • 14h30 et 20h30

L'une chante, l'autre pas d'Agnès Varda

[France – 1977 – 2h – couleurs]

Avec Valérie Mairesse, Thérèse Liotard, Ali Raffi

Au début des années 60, Pauline, étudiante, retrouve son ancienne voisine Suzanne, jeune mère au foyer. Elles vont devenir complices, et maintenir un lien essentiel malgré les chemins de vie qui les séparent. Au travers de cette fresque intime à deux voix, Agnès Varda raconte à la fois une époque et une histoire de solidarité et d'indépendance féminines. « *On y rit, on y pleure, on y chante.* » – Jacques Sicrier

